Ces 2 pages sont extraites d'un document de 75 pages « Travail, valeur, commun , de quoi la 'retraite' est-elle le nom ? » sous-titré l'avènement du salaire et du travail libres au risque de la contre-révolution néo-libérale » mis en ligne en novembre 2016 sous la référence https://blogs.mediapart.fr/lagoavie/blog/051116/travail-valeur-commun-de-quoi-la-retraite-est-elle-le-nom

## <u>Le revenu universel d'existence, un dévoiement bien "dans l'air du</u> temps" libéral ...

La multiplication en 2015/2016 des contributions débattant et soutenant cette idée de garantir à tous un revenu de base, fusionnant les minimas sociaux sous les auspices de la simplification et de la responsabilité individuelle (il faut comprendre à quoi aboutirait le processus : *in fine*, et au-delà la faculté laissée à chacun de se mettre, avec son "équation personnelle", sur le marché du travail, pour disposer d'une rémunération [quasiment réduite à l'état de "supplément" au minimum vital] qui puisse être en rapport avec le standard de vie qu'il postule ) n'annonce rien de bon, et traduit au fond la "panne" de la social démocratie pour construire les marqueurs de son "volontarisme" supposé. Et cette précipitation à "(par)achever" (sic) la protection due aux indigents et la compensation des inégalités ... ne trouve guère ... d'opposition de fond du côté des libéraux – quoi de plus logique ? ¹:

Les individus renvoyés soit à leur 'employabilité' et à leur 'responsabilité' personnelles, pour obtenir un travail et une rémunération à leur gré (?), soit à leur mise au rebut "après la limite d'âge",

à partir d'un revenu de subsistance garanti par l'Etat sur ses ressources budgétaires (sic ! ne nous méprenons pas...)

sans préjuger des moyens propres et de la nécessité de la prévoyance individuelle. Voilà tout de même un curieux énoncé pour un "faire-société" d'avenir, en totale déconnexion d'avec l'économie réelle !?

Si l'idée revient en force <sup>2</sup> , c'est beaucoup du fait du **renoncement devant le chômage de masse et la précarité**, qui avaient déjà fait **se résigner** d'autres (« la fin du travail »)—et non des moindres (André Gorz)- à **promouvoir un revenu social de subsistance « suffisant »** [sic !].

Le combat contre cette impasse et son issue en forme de défaite via le revenu de base, ont inspiré successivement Daniel Bensaïd <sup>3</sup>, Robert Castel <sup>4</sup>,

Malheureusement, la logique « social démocrate dévoyée » est vouée à sauvegarder l'accumulation capitaliste, et se met en devoir de préserver « la cohésion sociale »... tant que .... Tant que l'Etat n'est pas trop impécunieux pour le faire, alors que les inégalités à combler explosent !! Là est l'impasse finale du revenu minimal d'existence, allié d'une manière ou d'une autre au « principe » d'éviter au capital d'être « prélevé » des « charges » qui lui incombent.

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Il ne faut pas longtemps pour comprendre qu'il s'agit de libérer d'abord le capital des "charges" impliquées par ce que nous appelons les salaires libres et socialisés, et d'opérer une bonne fois un report total de la responsabilité et de la "solidarité" sociales sur l'Etat et son outil fiscal. Comme parallèlement, on l'a vu, les partis de gouvernement acceptent tous peu ou prou de laisser saper les moyens et les fondements du dit Etat social, (« seule solution pour le rendre plus efficace »), le résultat est son affaiblissement, et son impuissance, et au minimum d'en faire le jouet des fluctuations au gré des aléas budgétaires et du consensus populaire!

<sup>&</sup>lt;sup>2</sup> Voir p.46

<sup>&</sup>lt;sup>3</sup> En 1998, Daniel Bensaïd fait feu de tout bois contre l'édiction de « la fin du travail » et les dispositifs sociaux propres à la consacrer, et André Gorz n'en sort pas indemne ! (Critique communiste n°152, <a href="http://danielbensaid.org/Travail-et-bombance">http://danielbensaid.org/Travail-et-bombance</a>)

<sup>&</sup>lt;sup>4</sup> On doit à Robert Castel la récusation la plus sévère et définitive, des « impasses d'un revenu d'existence » p.53-55 de l'ouvrage collectif op.cit. « Sortir du capitalisme. Le scenario Gorz », Le Bord de l'eau 2013 =

<sup>« 2</sup> objections rédhibitoires [ruinent le] ralliement de Gorz {[à l'idée d'un] revenu d'existence ou de citoyenneté « suffisant » : -[il est] totalement impossible, politiquement et socialement, de pouvoir même envisager une telle perspective [le financement d'un niveau « suffisant » à la subsistance]

Jean-Marie Harribey <sup>5</sup> -dont l'un des titres de ses articles des années 2014/2016 situe clairement l'alternative à refermer (« RTT et plein emploi ou revenu universel ? ») etc...

Mona Chollet en mai 2013 <sup>6</sup> a rédigé une synthèse intéressante des soutiens et critiques de ces thèses pour le Monde Diplomatique.

C'était l'époque où en Suisse alémanique, et en Belgique, des débats publics intéressants se sont développés. Aujourd'hui, en se banalisant en forme de pont aux ânes pour "généreux progressistes", il devient un avatar du nouveau référentiel réformateur pour « répondre aux effets de la pauvreté », (et nullement pour en traiter les causes), un archétype de politique de solidarité "hors sol"!

En 2013 cependant, la thèse du « Revenu Social Garanti comme revenu primaire », développée par Carlo Vercellone <sup>7</sup> avait le mérite, bien que baignant dans la "novation" qu'apporterait le « capitalisme cognitif » (cf. p.11), de se préoccuper de la protection collective construite dans la sphère du travail, et de ne pas la renvoyer aux vieilles lunes dépassées.

En 2016, plusieurs références <sup>8</sup> suffisent amplement à désigner le piège, et l'urgence à le démonter : Liêm Hoang-Ngoc résume sans détour

« pourquoi cette agitation autour d'un concept aussi déducteur que flou ? Les libéraux et les libertaires en avaient fait leur miel. Voilà que les « socialistes », en panne d'idées pour leur primaire, s'en emparent [...]

Le revenu de base devient un cheval de Troie pour défaire notre modèle social (...) »

-[surtout] l'éventualité d'un revenu d'existence (...) entérinerait la rupture complète de la relation entre travail et protections qui a constitué la grande conquête de l'histoire sociale depuis la fin du XIXè siècle (...)

[Or, le] nœud de la question politique et sociale actuelle – serait de se demander si et dans quelle mesure il serait possible de redéployer ou de reconfigurer (...) une nouvelle articulation du travail et des protections, sous ce nouveau régime du capitalisme le plus sauvage.

(...) [Le découplage] complet du travail et des protections [que signe] le revenu d'existence, sanctionne le renoncement à ces tentatives qui sont aussi le nerf des luttes à mener sur le front du travail. Pour le dire un peu brutalement, elle entérine les exigences du capital et du marché et lui laisse toute la place (...) [il s'agit] finalement de céder à une idéologie de disqualification totale du travail. »

5 JM Harribey pour Alternatives économiques en mai 2015 <a href="http://alternatives-economiques.fr/blogs/harribey/2014/05/19/le-revenu-de-base-inconditionnel-nouvelle-utopie-ou-impense-sur-le-travail/">http://alternatives-economiques.fr/blogs/harribey/2014/05/19/le-revenu-de-base-inconditionnel-nouvelle-utopie-ou-impense-sur-le-travail/</a>
Pour « l'Age de Faire » en 2016 <a href="http://harribey.u-bordeaux4.fr/travaux/travail/revenu-base-agedefaire.pdf">http://harribey.u-bordeaux4.fr/travaux/travail/revenu-base-agedefaire.pdf</a>
Pour « Politis » en août 2016 <a href="Politis 25/08/2016">Politis 25/08/2016</a> = <a href="http://www.politis.fr/articles/2016/08/rtt-et-plein-emploi-ou-revenu-universel-35232/">http://www.politis.fr/articles/2016/08/rtt-et-plein-emploi-ou-revenu-universel-35232/</a>

<sup>6</sup> https://www.monde-diplomatique.fr/2013/05/CHOLLET/49054

On peut signaler aussi en 2015 Jean Gadrey <sup>6</sup> qui fait un bref mémoire de ses doutes et de la confusion générée par **le contresens de cette "mesure sociale"** = Jean Gadrey <a href="http://alternatives-economiques.fr/blogs/gadrey/2015/01/13/revenu-de-base-revenu-universel-pas-facile-de-se-faire-une-idee/">http://alternatives-economiques.fr/blogs/gadrey/2015/01/13/revenu-de-base-revenu-universel-pas-facile-de-se-faire-une-idee/</a>

- <sup>7</sup> « Capitalisme cognitif et revenu social garanti comme revenu primaire »in « Sortir du capitalisme. Le scenario Gorz », op.cit. p. 137-147 : malgré son articulation avec les fausses perspectives du capitalisme cognitif, l'intérêt de Carlo Vercellone est dans son affirmation des principes du RSG :
- « le RSG doit s'inscrire dans un projet de renforcement du processus de resocialisation et de démarchandisation de l'économie commencé, après guerre, avec le développement du système moderne de protection sociale et du droit du travail [dont] les institutions et prestations [ne devraient] en aucune manière [se voir] substituées [mais tout au contraire complétées] par le RSG (...) »
- « [deuxième principe] ; le RSG ne doit pas être pensé comme un revenu secondaire (de transfert) lié à la redistribution de revenu, [et pas davantage appuyé par] une justification théorique de nature éthique (fondée sur la reconnaissance du droit à l'existence) (...) mais bien comme un revenu primaire, c'est-à-dire résultant directement de la production (et, partant, de la répartition dite primaire), c'est-à-dire d'un travail social et d'une activité créatrice de valeur aujourd'hui non reconnue [parce que] (...) le travail productif reste [abusivement] assimilé à la notion de travail-emploi ».
- 8 <a href="https://jean-jaures.org/nos-productions/le-revenu-de-base-de-l-utopie-a-la-realite">https://jean-jaures.org/nos-productions/le-revenu-de-base-de-l-utopie-a-la-realite</a> (22/05/2016, 17 pages)
  .....http://www.lemonde.fr/idees/article/2016/04/21/le-revenu-universel-genealogie-d-une-utopie\_4906393\_3232.html
  Liêm Hoang-Ngoc, « le PS s'intéresse au revenu de base » Politis 10/11/2016 (http://www.politis.fr/articles/2016/11/le-ps-sinteresse-au-revenu-de-base-35750/)